

FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA

Des leçons pour rire mais aussi pour pleurer

Pourquoi assister à une leçon de musique ou à une conférence autour d'un acteur, réalisateur ou compositeur ? Pour sourire ou être émus, par des anecdotes distillées par les intervenants

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

On ne vient pas voir que des films au Festival Rochelle Cinéma. Certes c'est avant tout ça qui compose une grille où figurent cette année 364 séances. Mais il faut aussi se laisser tenter par une conférence autour de Delon ou du cinéma portugais. Pourquoi ? D'abord parce que c'est gratuit et que c'est une bonne raison pour certains de pousser la porte d'une salle obscure et entendre des gens parler de cinéma. Surtout, parce qu'on n'est jamais déçu par les anecdotes distillées par les intervenants, souvent des puits de science sur le héros du jour. Ce fut une fois encore le cas avec la leçon de musique consacrée au maestro italien Ennio Morricone (1928-2020), auteur de 523 musiques de films, ce lundi 4 juillet après-midi, au théâtre Verdière, plein à craquer.



La leçon de musique consacrée au maestro Ennio Morricone a attiré beaucoup de monde.

XAVIER LÉOTY / « SUD OUEST »

Attendu en chair et os, Marco Morricone, son fils, a dû rester en Italie pour cause de Covid

La séance avait commencé par une petite déception : attendu en chair et os, Marco Morricone, son fils, a dû rester en Italie pour cause de Covid. Le public aura eu seulement droit à une visio avec un homme loquace mais fatigué. « Mon père avait une vie quotidienne assez ordinaire. Il se levait, lisait les journaux puis se mettait au travail. Son studio était la maison. Il travaillait comme un artisan », racontait

son fils. Pour le Fema, il a choisi l'une de ses séquences préférées du mythique « Il était une fois en Amérique », dernier film de Sergio Leone, mort d'une crise cardiaque à l'âge de 60 ans.

Un Français avec Morricone
Heureusement, on peut compter sur Stéphane Lerouge, spécialiste des bandes originales de films, pour égayer la conversation. Puis est venu le tour de Christian Carion, rare cinéaste français, qui peut s'enorgueillir d'avoir pu mettre au générique de son dernier film « En mai fait ce qu'il te plaît » le nom d'Ennio Morricone.

La rencontre s'est faite un peu au culot, alors qu'il venait

de finir de monter son film et qu'il n'avait plus de compositeur. Christian Carion s'est envolé pour Rome, a fait voir son film à Morricone, qui lui a dit oui, touché par l'histoire familiale alors qu'il ne voulait plus entendre parler de Seconde Guerre mondiale.

Le réalisateur reprendra l'avion en janvier 2015, au lendemain des attentats contre « Charlie Hebdo ». « C'était ce fameux dimanche où tout le monde défilait dans les rues. Nous étions abattus. Dans l'avion, on se demandait à quoi bon continuer. Lorsque nous sommes arrivés, Morricone nous a accueillis avec la Une du journal et cette photo qui a fait le tour du monde. Dans son

L'HOMMAGE

Le maestro italien a composé les bandes originales de plusieurs films présentés au Fema jusqu'à dimanche, dont « Le clan des Siciliens » de Verneuil, « Des oiseaux petits et gros », « Théorème », « Le Décaméron » ou encore « Les Mille et une nuits » de Pier Paolo Pasolini. Programme complet sur festival-larochele.org

studio installé sous une église, il y avait 60 musiciens debout. On a fait à une minute de silence. Et puis Morricone a frappé dans ses mains en me disant : « Christian, cinéma ! » J'ai retrouvé la foi », raconte le réalisateur de « Joyeux Noël ».

ÉCHOS DU FESTIVAL**Portraits iconiques**

Il faut se précipiter à la médiathèque Michel Crépeau pour voir l'exposition « Les icônes du cinéma ». Pendant quinze ans, de la fin des années 50 au milieu des années 70, Philippe R. Doumic, engagé par Unifrance, a photographié toute une génération d'acteurs et réalisateurs qui deviendra les grandes stars du cinéma français : Catherine Deneuve, Anouk Aimée, Bernadette Lafont, Alain Delon, Jean-Paul Belmondo, Jean-Claude Brialy, Jean-Luc Godard, Jean-Pierre Melville... Le public pourra y découvrir 90 portraits magnifiques signés par un photographe totalement tombé dans l'oubli. Sa fille Laurence Doumic le réhabilite à travers un documentaire à voir pendant le Fema et une expo à voir jusqu'à fin septembre. Entrée libre.

Table ronde

Le cinéma portugais est à l'honneur cette année pour la 50^e édition avec une trentaine de films présentés. Ce mardi à 11 h 30, au théâtre Verdière, table ronde en présence des réalisateurs Rita Azevedo Gomes, Joao Pedro Rodrigues et Cristele Alves Meira. Entrée libre. Mais aussi exposition d'affiches de films à la Chapelle des Dames Blanches.

Ciné-concert

Une création ciné-concert autour des versions restaurées de dix films d'animations d'Emilie Cohl, réalisés entre 1908 et 1912, et accompagnés par des morceaux d'Erik Satie, arrangés par Julien Coulon, et interprétés à la guitare classique par Xavier Courtet et Julien Coulon, ce mardi 5 juillet, à 14 h 15, au théâtre Verdière.

Des films à revoir

Au Fema, il y a des avant-premières, des inédits et puis ces films vus au cinéma, ou à la télé, il y a quelques années. Les fans pourront revoir « Les Apprentis » de Pierre Salvadori (ce mardi à 17 h 15 au Dragon) ou « Sac de Nœuds » de Josiane Balasko (jeudi 7 à 11 h 15 au Dragon)



mobilierdefrance.com

ZAC des Fourneaux
9 rue Albert Denis
ANGOULINS / MER

Tél. 07 57 59 23 70

Lundi au vendredi : de 9 h 30 à 12 h 30
et de 14 h à 19 h - Samedi : de 9 h 30 à 19 h
sans interruption.

DU 22 JUIN AU 19 JUILLET 2022

SOLDES

JUSQU'À

-50%*



* Modèles signalés par étiquettes spéciales. Photo non contractuelle. Mobilier de France - RCS CRÉTEIL 339 487 654 - 12/2021 - SARL SECIB - RCS PAU 388 510 927 - Commerçant indépendant exploitant la marque MOBILIER DE FRANCE